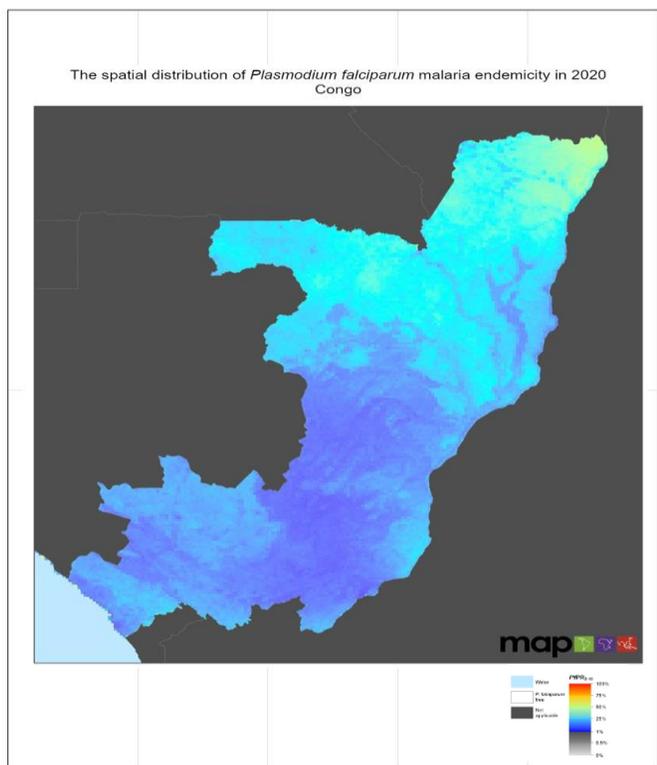


Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action

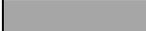


Le risque de contraction est élevé pour toute la population de la République du Congo et la transmission est intense toute l'année. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 581 329 cas de paludisme en 2022 et 951 décès.

Mesures

Financement	
Projection (2024-2026) du financement des MILD/IRS (% des besoins)	100
Projection (2024-2026) du financement public des CTA et TDR (% des besoins)	100
% financé du plan stratégique national contre le paludisme (2024-2026)	61
Politique	
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA	
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme	
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme	
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage	
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme	
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact	
Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS	
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010	3
Résistance aux insecticides suivie depuis 2015 et données déclarées à l'OMS	
TDR en stock (stock >6 mois)	
CTA en stock (stock >6 mois)	
Campagne MILD/PID en bonne voie	
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération	
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 (par rapport à 2015)	
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 (par rapport à 2015)	
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN	
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2022)	
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS	25
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2022)	13
Couverture Vitamine A 2022(2 doses)	6
Vaccins DTC3 2022 parmi les bébés de 0-11 mois	78

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme

L’Afrique se trouve au cœur d’une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Nous devons agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d’urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d’action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Les États membres de l’UA doivent combler un déficit de 1,5 milliard de dollars US rien que pour maintenir les niveaux d’intervention actuels, déjà inadéquats, contre le paludisme jusqu’à 2026. Pour retrouver le cap et éliminer le paludisme, nous devons mobiliser 5,2 milliards de dollars US supplémentaires par an, afin de financer pleinement nos programmes de lutte nationaux. Le changement climatique menace lourdement les progrès accomplis. L’Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D’ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d’une pluviosité accrues. Les catastrophes climatiques déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L’accès aux services de santé s’en trouve réduit. Il est urgent de décarboniser et de réduire notre empreinte. Nous devons mettre en œuvre des solutions multisectorielles intégrées et adapter nos systèmes de santé pour faire face aux dangers du changement climatique et des pandémies. Il nous faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l’efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l’arsenal de lutte contre le paludisme continue de s’élargir. L’OMS a approuvé l’utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l’impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. Le passage à l’échelle de ces interventions va nous aider à atteindre notre objectif d’élimination du paludisme. Il faudra adopter des approches intégrées, avec la lutte contre le paludisme comme modèle pionnier pour la préparation aux pandémies, l’adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires, les soins de santé primaires et la couverture de santé universelle. Nous nous devons d’entretenir et d’accroître nos engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l’élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour l’équivalent de plus de 50 millions de dollars US.

Progrès

Le Congo s’est assuré suffisamment de ressources pour couvrir ses besoins en CTA, TDR et MILD en 2024-2026, mais il reste d’importants déficits à combler pour mettre pleinement en œuvre le plan stratégique national. Le pays a présenté récemment les résultats de sa surveillance de la résistance aux insecticides et aux médicaments et les a déclarés à l’OMS.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d’ALMA, Son Excellence M. le Président Umaro Sissoco Embaló, le Congo a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l’élaboration d’une carte de score paludisme, non encore partagée toutefois sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. La carte de score MTN du pays y est partagée. Le pays devrait envisager l’établissement d’un conseil et fonds pour l’élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l’action multisectorielle.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 581 329 cas de paludisme en 2022 et 951 décès.

Problème principal

- Manque de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national.

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Rechercher et résoudre les raisons de la hausse d'incidence estimée du paludisme depuis 2015, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence.	T4 2024		Le PNLP a élaboré un nouveau plan stratégique contre le paludisme en collaboration avec l'OMS et avec les partenaires. Les interventions proposées tiennent compte des recommandations de l'Examen des programmes de lutte contre le paludisme concernant la façon d'aborder les facteurs probablement liés à la hausse d'incidence. Ces interventions comprennent le renforcement du diagnostic et traitement du paludisme au niveau communautaire, le contrôle des vecteurs par maintien de la distribution en campagne de masse de MII de prochaine génération avec renforcement parallèle de la surveillance. Les interventions proposées pour 2024-2026 seront financièrement soutenues par la subvention GC7 du FM.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le pays a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente.

Mesures clés recommandées précédemment

Le Congo a répondu favorablement à la mesure de SRMNIA recommandée pour résoudre le problème de la faible couverture des thérapies antirétrovirales chez les enfants et de la vitamine A ; il continue à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Congo se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases. La couverture de la chimiothérapie préventive au Congo est faible pour la schistosomiase (34 %), pour les géohelminthiases (45 %) et

pour la filariose lymphatique (55 %). Elle est bonne pour l'onchocercose (72 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Congo en 2022 est de 50, en hausse par rapport à la valeur d'indice 2021 (48). Le pays n'a atteint aucune cible de couverture DMM fixée par l'OMS en 2022.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.